

PREMIER FORUM DE L'OTAF

RAPPORT DE SYNTHÈSE DES TABLES RONDES

Les pays ayant en partage l'usage du français ont, à l'initiative des deux opérateurs ayant en charge l'action multilatérale francophone en ingénierie linguistique avec l'aide de la Communauté française de Belgique, tenu Colloque et Forum à Bruxelles des 23 et 24 octobre 1995, dans le cadre de l'OTAF (...).

Il est important de noter que c'est la première fois que se sont ainsi tenues ce qu'on peut appeler des **Assises de l'Ingénierie linguistique francophone**. Pour la première fois, émanant de tous les pays de la Francophonie, se sont rencontrés et ont travaillé ensemble les experts des différentes catégories de partenaires : chercheurs, industriels, utilisateurs, représentants des organismes institutionnels. Ils ont analysé les potentiels présents dans les pays francophones, **comparé** les politiques et les programmes des autres **pays** ou communautés de pays en ce **domaine**. Ils ont ensuite souligné la nécessité de renforcer, de développer, d'adapter l'action des pays francophones dans chacun des segments qui **déterminent** l'avenir de l'ingénierie linguistique.

Ce rapport n'a pas pour objet de reprendre ce qui est dit clairement et exhaustivement dans les rapports des 6 tables rondes : Recherche et Technologies, Ressources et Evaluation, Industrialisation set Commercialisation, Veille technologique, Insertion des outils dans les postes de travail, Formation.

Dans le domaine **Recherche et Technologie**, il a été souligné le haut niveau des résultats acquis et des retombées économiques. **En un an** d'exploitation, une application en **téléphonie** a permis de rembourser les fonds investis en Recherche & Développement (R&D) pendant 50 ans par une compagnie américaine. Les incidences enregistrées confirment ce qu'il est convenu d'appeler la **révolution de l'information** : les entreprises et les particuliers voient radicalement se transformer leurs modalités de communication et de transaction. De telles transformations et les gains en valeur ajoutée qui les accompagnent expliquent les grands programmes conduits depuis plus de 10 ans par l'Union européenne, le Japon, les Etats-Unis ou l'Allemagne. Au plan francophone, la création du réseau **Francil a ouvert des perspectives**

prometteuses. Il est recommandé de renforcer son potentiel et ses moyens pour lui permettre de mettre en oeuvre des cellules de travail analogues à celles qui existent au plan européen. La nécessité de **couvrir** et de coordonner des actions cohérentes en différents segments de la chaîne -ressources, relations recherche - industries avancées des technologies, formation - milite aussi en faveur de la création d'une structure stable facilitant la concertation et la coordination.

Pour des raisons analogues, le bilan effectué en «Ressources linguistiques et Evaluation» a conduit à recommander la création d'une instance chargée de la coordination, de la diffusion, de l'aide à la production et à l'échange de ressources linguistiques. Différentes mesures techniques sont proposées afin de donner à l'action francophone en ce domaine l'assise et l'efficacité dont elle a besoin.

L'analyse de la situation conduite au plan de **l'industrialisation et de la Commercialisation** a permis de mettre en évidence la qualité des chercheurs et des ingénieurs francophones et l'existence d'un tissu industriel, constitué notamment de PME-PMI. Ce tissu **fragile**, se heurte, vu l'absence de réceptivité, à l'égard des produits francophones, à un **marché frileux**, qui met en difficulté les entreprises du secteur, dépourvues de fonds propres suffisants. Est ainsi souligné le besoins d'une **action volontariste des pays francophones** pour répondre à différentes urgences : création d'un fonds d'aide, à l'industrialisation des outils linguistique, **réseau Internet francophone** avec émergence des outils liés à l'usage de ces inforoutes, structure légère assurant une vitrine de la production industrielle francophone et facilitant la coopération avec les pays du Sud.

Une préoccupation semblable émane des recommandations faites en matière **d'insertion des outils dans les postes de travail**. Différentes mesures techniques recommandées - **liant** niveau d'intégration des outils, multilinguisme, respect et vigilance à l'égard des normes, **partenariat** des utilisateurs et formation adéquate, mécanismes susceptibles d'assurer la **verticalité des intégrations, de la recherche** à la réalisation, aide et transfert aux pays du Sud - est associée l'idée d'une solution globale assurant concertation, planification de la R & D, organisation du **média**.

L'inventaire et le bilan effectués au plan de la **veille technologique** ont permis de souligner le rôle central d'une telle action destinée à assurer l'information de tous les acteurs et l'adaptation de leurs comportements aux réalités. Ont été aussi rappelés les fonds investis en ce domaine par les grands pays industrialisés. Aux différentes missions, tâches et formes qui sont attachées à cette veille ont été associées des propositions de fonctionnement en réseau et de financement modulé, en distinguant entre l'aide partielle au fonctionnement du réseau proprement dite et la réalisation d'outils soumise à la procédure d'appel d'offres.

L'examen effectué au plan de la **formation** des chercheurs francophones en ingénierie linguistique a conduit à constater un état de départ caractérisé par la pluralité, la diversité, la dispersion et un potentiel insuffisant des formations actuellement dispensées. Une réflexion de nature identique celle relevée dans d'autres tables rondes, a permis de mettre en évidence la nécessité de la convergence et de la complémentarité des compétences universitaires en ce domaine précis quasi-unanimes de cohérence et de renforcement des actions de formation ont justifié la création de **l'EDR de génie linguistique** dont l'initiative revient à l'AUPELF-UREF. La volonté de résoudre les difficultés de bourses, de stages, d'insertion professionnelle, de synergie avec la R & D et la production d'outils, explique les attentes et l'esprit de solidarité des universitaires en ce domaine.

La synthèse des contributions émanant des différentes tables rondes révèle donc une grande maturité des experts à l'égard des insuffisances dont pâtit le dispositif francophone en ingénierie linguistique. Un souci de regroupement, une volonté de remédier aux défaillances par plus de cohérence, de concertation, de coordination apparaît aussi. L'utilité de continuer à travailler en réseaux et d'établir des passerelles entre les différents terrains d'opération de ces réseaux a donc conduit une majorité de tables rondes à proposer que voit le jour un dispositif souple mais efficace d'action dans des secteurs où la masse critique, indispensable fait encore défaut.

Les deux opérateurs semblent donc invités à se rapprocher afin d'adapter les modalités de leurs interventions aux préoccupations ci-dessus exprimées.